



La lettre mensuelle

JANVIER 2009

du comité ATTAC-54

CRISE FINANCIÈRE : LA FAILLITE D'UN SYSTÈME

Conférence et émission de radio dédicé du 11 décembre 2008 avec Gérard Duménil, économiste, membre du Conseil scientifique d'ATTAC France et directeur de recherche au CNRS

La première phase de la crise est apparue avec la crise des « subprimes ». Ce terme désigne les ménages américains endettés, « subprimes » : ceux qui n'offrent pas toutes les garanties de solvabilité. Ce phénomène est particulier aux Etats-Unis car les règles des prêts immobiliers y sont différentes par rapport à celles appliquées en France. Les prêts pratiqués aux Etats-Unis et responsables de cette crise sont des prêts immobiliers et hypothécaires à taux variables.

La 2^{ème} phase de la crise est, d'une part une période de contraction économique qui menace les salariés. D'autre part une propagation à l'échelle mondiale par la titrisation. C'est la vente des crédits dans le monde par l'achat de titres. Les banques vendent ces crédits à moitié prix dans le monde. Quand on vend des crédits et que les ménages ne remboursent pas leurs prêts, les actionnaires n'obtiennent pas de dividendes.

Depuis septembre 2008, il apparaît que cette crise va être grave, entrant dans une phase de « contraction majeure » conduisant à une récession profonde et durable. En 2007 les spécialistes parlaient d'une récession de 0,1 %. En 2008, ils avancent des chiffres de 4 %. Les spécialistes avancent des chiffres mais personne ne peut savoir lesquels ils seront vraiment. Il s'agit de phénomènes concrets comme des licenciements, l'aug-

mentation du chômage, des pressions sur le pouvoir d'achat, la perte des protections sociales.

Aujourd'hui, aux Etats-Unis les courbes économiques dégringolent. Les ventes de voitures ont baissé et atteignent des chiffres au plus bas et jamais vus. La question est : va-t-on vers une dépression majeure ? Comment arrêter cette décélération et que font les gouvernements ? Cette crise sévit tout d'abord aux Etats-Unis car ils sont au sommet de cet édifice et les crédits hypothécaires sont typiquement étasuniens. Puis elle ébranle le monde entier.

Le gouvernement étasunien réagit de manière très forte, de manière beaucoup plus drastique que l'Union Européenne (UE). En effet les Etats-Unis savent réagir « violemment », comme à l'époque du « new deal » des années 1930, ils savent réorganiser leur économie par l'ampleur et l'importance des mesures à prendre. Quant à l'UE, elle est engoncée dans ses traditions et les carcans qu'elle s'impose. Le traité de Maastricht a édicté la loi du déficit de moins de 3 %. Aussi la capacité de réaction n'est pas à la mesure de la situation. Et l'UE sera bien obligée, à un moment, de transgresser ces normes contraignantes. Les Etats-Unis mettent en oeuvre ces mesures drastiques pour conserver leur hégémonie et leur leadership car ils sont au sommet du monde néo-

libéral et des puissances de la finance. Ils ont cru qu'ils étaient invincibles dans ce système qui réduit à la misère la plus grande partie de l'humanité. Gérard Duménil considère que le néo-libéralisme est un crime contre l'humanité. Ce système tourne, au niveau social, à la catastrophe. Il y a un risque très important pour les USA de perdre leur hégémonie.

Peut-on tirer les leçons du néo-libéralisme ? Dès 1929, la finance a été tenue pour responsable de la crise. Elle a ainsi été régulée en limitant, interdisant certaines choses. Par exemple, ceux qui gèrent les comptes en banque ne peuvent pas spéculer ; des assurances sur les comptes en banque ont été instaurées ; les taux d'intérêt ont été plafonnés. Cette crise devrait conduire à une réglementation. Mais cela va dépendre des luttes sociales et politiques, et de l'ampleur de la crise. L'Europe devrait avoir des réponses sociales car elle a une tradition, une culture sociale. Le cas est différent en Grande-Bretagne où, avec M. Thatcher, les règles néo-libérales les plus folles ont été instaurées. Ce pays a basculé d'Etat social vers un « Etat de plateforme financière », avec un coût et des dommages sociaux très importants.

Que faire ? Dans un premier temps arrêter la crise ! Dans un second temps établir un nouvel ordre social dans lequel il n'est pas nécessaire que les actionnaires

soient rémunérés. Avec également des règles concernant les investissements, les délocalisations. Cette organisation sociale existait avant le néo-libéralisme, elle est donc possible. Il faut des barrières, les alternatives sont possibles mais il faut les mettre en œuvre. C'est la question de l'existence de luttes sociales.

La crise est grave car elle est liée aux mécanismes financiers, avec un processus cumulatif et une aggravation en chaîne. Comment expliquer l'ensemble de cette crise et son ampleur ? La cause : la financiarisation. Depuis 20 ans, avec un emballement depuis 2000, on voit une croissance des opérations financières (expansion des mécanismes financiers) et de l'innovation (expansion de la créativité).

Pourquoi la financiarisation ? C'est la recherche du profit et des bénéfices et il n'y a pas de règle pour bloquer cette dynamique. Les classes riches recherchent le profit par la rentabilité qui n'existe pas dans la réalité. On peut prendre l'exemple des Hedge Funds: pour un minimum de 2 millions de dollars, on donne ses fonds à gérer à des spécialistes. Ces placements se vantent d'avoir 25 % de rendement par an. C'est possible par de nombreux procédés. Par exemple « les emprunts à bon marché » : 2 millions sont donnés pour emprunter 10 millions à 2 % d'intérêt, ce qui fait une somme de 12 millions. Avec ces 12 millions, le même procédé est réalisé, ce qui double à nouveau la somme. Une rentabilité illimitée est ainsi créée, c'est « l'effet de levier ».

2^{ème} aspect : aux Etats-Unis, la situation est de plus en plus déséquilibrée. Le pays achète plus qu'il n'exporte. Il y a donc augmentation des exportations et baisse des productions locales. Les flux financiers sont très importants. A cela s'ajoute l'accroissement de l'endettement des ménages. Les Etats-Unis sont le seul pays au monde à être dans cette situation. La Grande Bretagne n'est pas très loin derrière mais seulement pour les déséquilibres, pas pour la financiarisation.

Cette crise est celle du néo-libéralisme qui est la dernière phase du capitalisme. Le néo-libéralisme a commencé dans les

années 1980 économiquement et politiquement aussi. C'est un nouvel ordre social dont l'objectif est de restaurer et augmenter les revenus et la richesse des classes possédantes et des classes les plus élevées que sont les détenteurs du capital et les bénéficiaires de hauts salaires américains. La méthode est une nouvelle manière de gérer les entreprises pour la rentabilité, avec la bourse et la redistribution aux actionnaires comme seuls centres d'intérêt.

Les moyens d'action du néo-libéralisme résident dans l'organisation d'un fonctionnement social et économique qui réponde à ses objectifs (assurer et augmenter la richesse des classes favorisées). Jusqu'à une date récente, ce système était un succès dans ses objectifs propres. Est apparue cependant, une nouvelle phase : celle d'une crise d'ampleur majeure, qui tourne à la catastrophe.

Les méthodes du système néo-libéralisme :

- la discipline du travail
- la discipline des gestionnaires qui ne doivent se préoccuper que des actionnaires et des cours de la bourse
- la liberté du commerce
- la liberté de mobilité et des mouvements des capitaux
- la maîtrise des salaires

Sa dimension internationale est celle du libre échange sans protection ni interdiction permettant le libre mouvement des capitaux. Les investissements partent là où les capitalistes veulent investir dans le monde : les pays en voie de développement dans lesquels les salaires sont faibles et où la discipline est stricte (Chine, VietNam, Bulgarie etc.).

Pour nous contacter

Comité ATTAC-54

Tél : 03 83 35 95 01

29 rue Guilbert de Pixérécourt,
54000 Nancy

Site : www.attac54.org

Email : attac54@attac.org

Site internet : attac54.org

Forum Social Local 2009

Le 31 janvier et 1er février

à l'espace Jean Jaurès de Tomblaine

Le FSL s'enracine dans l'agglomération nancéienne pour sa 4ème édition. Programmé en même temps que le Forum Social Mondial de BELEM, en Amazonie brésilienne, il aura pour thèmes centraux l'alimentation et la crise.

- **Samedi 24 janvier** : manifestation festive et revendicative

- 14h : heure de silence contre la publicité à la télé pour les enfants place Maginot
- 15h : musique place Maginot
- 16h : Battucada et défile dans les rues du centre de Nancy

- **Judi 29 janvier** au Caméo Saint-Sébastien à 20h30 : film «La Bio attitude sans béatitude», d'Olivier Sarrazin suivi d'un débat avec Michel GOUJOT, ingénieur agronome et producteur bio

- **Samedi 31 janvier**

- 13h00 : Inauguration
- 14h – 16h : débat «OGM, un véritable enjeu de société» avec Christian VELOT, chercheur, fondation Sciences citoyennes
- 16h – 17h00 : atelier «La discrimination en France» avec Eros SANA, militant associatif
- 16h – 16h30 : Slam avec Stratégie de paix et Nolam
- 16h30 – 17h : Chanson française engagée avec Didier GUISE
- 17h – 19h : débat «Pour sauver la planète : sortir du capitalisme» avec Hervé KEMPF, journaliste au Monde
- 19h – 20h : musique du monde avec NISSA

- **Dimanche 1er février**

- 14h – 15h30 : débat «Les aliments irradiés, malbouffe, atomes et mondialisation» avec Pierre FERRANDON, de la CRIIRAD,
- 15h30 – 16h30 : atelier «l'écologie peut-elle être populaire ? Peut-on éviter l'alimentation à deux vitesses?» avec Eros SANA, militant associatif
- 15h30 – 16h30 : Ska engage (GTD) et Blues
- 16h30 – 18h30 : débat «Pompey 1986-Kleber 2009 : le capital prédateur. Les fermetures d'entreprises sont-elles une fatalité?» avec Jean LEICKNER et Guy PERNIN, syndicalistes

- **Et tout le Week-end :**

- Animation pour les enfants, bourse aux jouets, buvette
- Vidéoconférence en direct du Forum Social Mondial à Belem avec Nicolas HAERINGER
- Expositions : «la non-violence, une force pour agir», du MAN, «l'occupation en Palestine», du CCFD

JEUDI CINE
D'ATTAC

LA BIO ATTITUDE SANS BEATITUDE

D'Olivier SARRAZIN

Le Jeudi 29 janvier à 20h30 au Caméo St Sébastien

Nous sommes plus d'un quart aujourd'hui à nous préoccuper sérieusement de ce qu'il y a dans nos assiettes. La surexploitation des surfaces cultivables et l'industrialisation de l'agroalimentaire ont appauvri et pollué les ressources naturelles de notre planète. Pesticides, engrais chimiques et farines animales ont contaminé nos aliments et notre santé n'est pas plus épargnée que l'environnement.

Pourtant, une petite tribu d'irréductibles "Gaulois", résiste encore à la mondialisation du secteur paysan. Agriculteurs et éleveurs "bio", ou "biodynamiques", réseaux alternatifs de proximité, tous pratiquent des techniques d'exploitation et de distribution différentes. Ils respectent les saveurs, les hommes, la nature et génèrent de l'emploi et du lien social. Leur réussite dépend de nous, les consommateurs. Alors qu'attendons nous pour soutenir cette filière novatrice ?

Sur le mode de l'enquête, ce film nous emmène à la découverte de la production bio dans plusieurs régions de France. Sans passésisme ni béatitude, le propos est de battre en brèche quelques rumeurs infondées qui voudraient cantonner le bio à une consommation élitiste ou marginale.

Et s'il fallait que nous mangions tous "bio" pour offrir un avenir à nos enfants ?

FSL : ACCES

Espace Jean Jaurès
3 avenue de la Paix à Tomblaine

Parkings à proximité

Par le tram :

arrêt "Gérard Barrois"

puis correspondance bus 161
direction Saulxures arrêt "Voltaire"

En bus :

ligne 161 – arrêt "Voltaire" ou ligne 141-
142 – arrêt "La Meurthe" ou ligne 130 –
arrêt "Jean Jaurès"

FSL : INFOS PRATIQUES

Pour plus d'informations
sur le programme, vous
pouvez vous connecter au
site : www.fsl-nancy.fr,
ou contacter
le 03 83 40 13 44

Nous cherchons des personnes pour participer
la tenue du stand Attac 54 et pour aider
à la logistique du FSL (buvette, accueil).
Inscrivez-vous dans l'agenda de ce lien :
<http://www.doodle.com/ktutqmxds24dqtqg>
ou contactez nous par mail ou téléphone.



ATTAC 54 sur les ondes

⇒ **Radio Caraïbes**
(radio du Haut-du-Lièvre)
- le lundi de 18 à 19 h

⇒ **Radio Déclic**
(radio du Toulinois)
- le samedi de 10h à 11h

COLLECTIF TRANSPORT

Réunion
le vendredi 27 février à 20h30.
(nous contacter pour connaître le lieu)

ATTAC 54 à 10 ans

Il y a 10 ans, a eu lieu la fondation d'Attac. C'est pourquoi nous vous invitons, pour cet anniversaire, à une manifestation qui aura lieu le

Samedi 28 février 2009
de 14h30 à 18h00
à la maison du peuple,
2 rue Drouin, à Nancy.

Elle se déroulera en 2 temps.

- Une conférence d'Aurélié Trouvé, coprésidente d'Attac France, qui interviendra sur le bilan et les perspectives de l'altermondialisme, faisant le point sur les débats actuels en lien avec les crises et sur le dernier Forum Social Mondial de janvier 2009 à Belem.
- Une table ronde, qui permettra à tous d'intervenir. Quel bilan faites-vous de l'action d'Attac et de vos liens avec celle-ci ? Quels objectifs et quels moyens d'action souhaiteriez-vous mettre en œuvre avec nous et avec d'autres ?